

Calendrier des messes

Dimanche 6 janvier 2019 ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR

- 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*
Marguerite LELONG

Dimanche 13 janvier 2019 BAPTÊME DU SEIGNEUR

- 9 h 30 : messe à GAUCHY
- 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*

Dimanche 20 janvier 2019 2^e dimanche du temps ordinaire

- 9 h 30 : messe à HARLY
- 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*
Marguerite LELONG

Dimanche 27 janvier 2019 3^e dimanche du temps ordinaire

- 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*

MESSE DES FAMILLES – rendez-vous à 10 h 30

M. et Mme CARON et leur fils Philippe

Dimanche 3 février 2019 4^e dimanche du temps ordinaire

- 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*

Si vous souhaitez que vos intentions de messe apparaissent ici, merci de les déposer à la *Maison paroissiale* avant le **vendredi 25 janvier 2019**.

À noter

- **Dimanche 6 janvier, 2019** après la messe de 11 heures, à la *Maison paroissiale* : **repas partagé**
- **Mercredi 9 janvier**, à 14 heures, à la *Maison paroissiale* : réunion de l'**équipe de conduite pastorale** ("équipe d'animation").
- **Samedi 12 janvier**, à 14 heures, à la *Maison paroissiale* : réunion de tous les couples qui se **préparent au mariage** cette année.
- **Dimanche 27 janvier**, à 11 heures, à l'église *Saint Éloi* : "**installation**" officielle de l'**"équipe d'animation"** (équipe de conduite pastorale), par Mgr Renauld DE DINECHIN, évêque de SOISSONS, LAON et SAINT-QUENTIN.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

• Pour le **Baptême** des petits enfants (âgés de moins de 2 ans), prenez contact avec la paroisse **au moins 2 mois** avant la date que vous envisagez.

• Vous souhaitez célébrer votre **mariage** à l'église : présentez-vous à une permanence **un an au moins** à l'avance. Ne retenez jamais la date (pour la salle ou autre) sans vous assurer que c'est possible pour le célébrant.

HORAIRE DES MESSSES EN SEMAINE

Tous les jours à 9 heures à la sacristie de *Saint Éloi* (sauf lundi et absence du prêtre).

Confessions

Tous les jours en semaine, après la messe de 9 heures ou sur rendez-vous.

PERMANENCES à la Maison paroissiale :
mardi, de 17 h à 18 h 30 ;
vendredi, de 17 h à 18 h 30 ;
samedi, de 10 h à 11 h 30.

Paroisse
Saint-Quentin Vallée d'Isle
73, rue de la Raffinerie
02100 SAINT-QUENTIN
☎ 03 23 68 33 89
✉ paroisse.sqvi@orange.fr
🌐 paroisse-sqvi02

Imprimé par nos soins

Ne pas jeter
sur la voie publique

Flash code
web



Le Petit Orfèvre



Journal de la paroisse *Saint-Quentin Vallée d'Isle*

SAINT-QUENTIN : Faubourg d'Isle & quartier de Neuville ;
GAUCHY, GRUCIES, HARLY, HOMBLIÈRES, MARCY,
MESNIL SAINT-LAURENT, NEUVILLE SAINT-AMAND

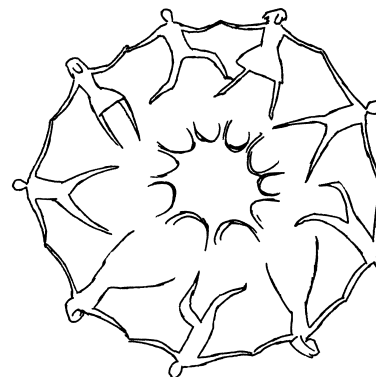


7^e année • n° 71

JANVIER 2019

Faisons du neuf !

Nous aussi, nous sommes un peu des "gilets jaunes" : nous aimerions qu'il y ait des "nouveau-tés" dans nos vies... Dans l'expression « *Bonne Nouvelle* », peut-être nous arrive-t-il de négliger le mot « *nouvelle* », qui invite à "faire du neuf", comme on dit.



Cela tombe à point nommé pour une année placée sous le signe du nombre *dix-neuf* (19). Certes, la "nouveau-té" est parfois difficile à reconnaître ou à réaliser. Pourtant, au titre même de notre foi, nous sommes invités à devenir sans cesse des « *hommes nouveaux* », comme y invite l'apôtre Paul, en particulier dans la lettre aux Éphésiens (Ep 4, 24).

Bonne et sainte "nouvelle année" à toutes et à tous !

Étienne KERJEAN
Curé de la paroisse

Mieux comprendre

Le Baptême du Seigneur

Dimanche 13 janvier, nous fêtons le Baptême du Seigneur.

Pourquoi fêter le Baptême du Christ ?

Dans les quatre Évangiles, Jean le Baptiste affirme que, dès que Jésus a été baptisé, il a vu les cieux s'ouvrir et une colombe descendre sur Jésus, symbolisant l'Esprit Saint. Il a aussi entendu la voix du Père disant que Jésus était son fils bien-aimé.

Nous sommes donc témoins de la première manifestation du Dieu Trinité.

Pourquoi la fête du Baptême de Jésus clôt-elle le temps de Noël ?

En ce dimanche qui suit l'Épiphanie, un temps nouveau va commencer. Il est fini le temps de l'enfance. L'heure de la maturité a sonné.

C'est le début de la vie publique de Jésus ; le début de sa mission.

Pourquoi nomme-t-on cette fête la manifestation du Seigneur ?

À Noël, Jésus est né, mais sa naissance est passée inaperçue pour beaucoup de monde ; presque tous ignoraient qui il était.

Ce Baptême dans le Jourdain, au milieu de la foule, permet de faire connaître Jésus, Fils de Dieu.

Par cette manifestation, Jésus s'est solidarisé avec nous et nous a fait don du Baptême.

Geneviève WLODARCZYK

Dans ce numéro :

- Préparation au mariage
- Le « Gloire à Dieu »
- Semaine de prière pour l'Unité...
- Calendrier des messes – À noter

Préparation au mariage

Une équipe engagée pour aider les futurs mariés

Un grand voyage, ça se prépare : quelle destination, avec qui, quoi emporter... ? Comme un voyage, le mariage religieux se prépare avec le curé de la paroisse qui est aidé par une équipe composée de couples bénévoles mariés qui ont reçu mission d'accompagner les futurs époux dans leur réflexion sur leurs projets, leurs engagements à la lumière de l'Évangile. Toutes les rencontres ont lieu à la *Maison paroissiale* de manière conviviale, en tête à tête et en groupes pour partager et échanger avec les autres futurs mariés de l'année (entre 10 et 20 couples par an).



Qui est dans l'équipe de la paroisse ?

Emilia et Jean-Louis, Véronique et Emmanuel.

Depuis quand ?

Véronique et Emmanuel (mariés depuis 28 ans, 5 enfants et une petite-fille) ont été appelés en 2002-2003 par l'abbé François PÉCRIAUX qui a mis en place pour la première fois une équipe de préparation au mariage.

Emilia et Jean-Louis (2 enfants et une petite-fille) sont entrés dans le groupe il y a 7 ans à la demande de l'abbé Camille DE GANDT pour remplacer un couple qui ne pouvait plus assumer la mission.

Raisons de dire oui à l'appel du curé ?

Pour Emilia et Jean-Louis : « *La curiosité, pourquoi pas ?* » « *On se sentait prêts à répondre à cet appel* », affirment Véronique et Emmanuel qui avouent que « *les raisons qui nous ont amenés à répondre "oui" à l'appel, ne sont plus les mêmes que celles qui, aujourd'hui nous font poursuivre notre mission : on reçoit beaucoup. Ce que nous vivons dans le sacrement du mariage est un "cadeau" que l'on a envie de partager avec d'autres.* » Emilia remarque que « *les raisons ont évolué : c'est ce qui permet de continuer.* »

Pour Jean-Louis et Emmanuel : « *il n'y a jamais de rencontres pareilles, on reçoit énormément mais jamais de la même façon. Chaque couple est unique et ils sont tous attachants de manières très différentes.* »

(Lire la suite dans le supplément...)

Le « Gloire à Dieu »

Le « *Gloire à Dieu* » que nous chantons à la Messe a d'abord été entendu à l'occasion de la liturgie de la Nativité. Ensuite, il fut célébré lors des messes présidées par l'évêque, puis aux messes du dimanche et aux fêtes des martyrs. Enfin, au XI^e siècle, les prêtres l'introduisaient à leurs propres messes quotidiennes.

Le texte est encadré par deux expressions : « *Gloire à Dieu* » et « *Dans la gloire de Dieu le Père* », qui le situent dans le rayonnement de cette gloire qu'on acclame. Le reste est fait d'éléments de la prière chrétienne : « *Louer, bénir, adorer, glorifier, rendre grâce, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Très-haut* ». Nous y retrouvons la Trinité : Dieu le Père, puis on passe au Christ et on arrive à l'Esprit.

Le texte est divisé en deux parties. La première s'adresse au Père dont nous chantons la gloire avec les anges ; la seconde s'adresse au Christ, Celui en qui vient la paix du ciel, et nous le supplions d'achever, en

nous et dans le monde, son œuvre de paix. En chantant le texte, les chrétiens se rappellent et rappellent que le salut et la paix sont promis à tous les hommes. Le « *Gloire à Dieu* » nous fait sortir de nos petites choses, de nos égoïsmes pour fixer nos regards sur Dieu et chanter sa gloire plutôt que nos propres satisfactions.

Mais peut-être quelques-uns d'entre nous se demandent pourquoi nous ne l'avons pas chanté pendant les dimanches de l'Avent. C'est simplement parce que ce texte est une acclamation, festive, enjouée et joyeuse. Son exubérance ne conviendrait donc pas avec la période de l'Avent, faite plutôt d'attente, de recueillement, d'intériorité. Il faut donc mettre en harmonie l'état d'esprit spirituel du moment et sa manifestation dans la communauté. Nous l'omettons donc dans cette période, pour le laisser retentir à nouveau à Noël, célébrant ainsi le Verbe fait chair.

Jean-Louis TROCMÉ

Vie chrétienne

Semaine de prière pour l'unité chrétienne (18-25 janvier)

« Justice et Paix s'embrassent »* : chemin d'Unité

* Psaume 85 (84), 11.

Traditionnellement, la *Semaine de prière pour l'Unité chrétienne* est célébrée du 18 au 25 janvier, entre la fête de la Chaire de saint Pierre (qui était célébrée le 18 janvier jadis et qui l'est désormais le 22 février) et celle de la conversion de saint Paul.

Cette année, ce sont les chrétiens d'Indonésie qui ont préparé cette Semaine de prière ; ils ont choisi le verset du Deutéronome : « *Tu recherches la justice, rien que la justice* » (Dt 16, 20) et le psaume 85 (84), qui donne son titre à cette Semaine.

Ce message s'adresse à tous les chrétiens, où qu'ils se trouvent. Ceux qui ont faim et soif de justice sont appelés fils de Dieu et se découvrent frères dans le Christ.

Tous les baptisés sont invités à se réunir particulièrement pendant cette Semaine pour se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, pour rendre grâce des actions déjà entreprises et pour rechercher ensemble la Justice dans la Paix et l'Unité.

Geneviève WLODARCZYK



Préparation au mariage

(suite de la page 2)

Comment ça se passe ?

La préparation commence chaque année en janvier par une grande réunion avec tous les futurs mariés et le groupe de préparation. « Cette réunion permet de présenter ce qu'on va faire. Ce n'est pas une séance de catéchisme, c'est un temps de préparation sur leur engagement, une préparation qui puisse se faire suffisamment tôt par rapport à la date du mariage pour qu'elle ne soit pas perturbée par la préparation matérielle du mariage », précise Emmanuel.

Véronique insiste sur le fait que ce temps de préparation doit être « un temps de dialogue entre eux. »

Lors de la réunion de janvier, des dates sont proposées à chaque couple pour une seconde réunion par groupe de 4 ou 5 couples en février, mars, parfois avril selon les disponibilités de chacun (le vendredi soir ou un samedi après-midi). « C'est un moment privilégié pour eux de partager avec d'autres couples ». La préparation est complétée, pour chaque couple, par plusieurs rencontres avec le prêtre.

Un approfondissement de la démarche est ensuite possible, et souhaitable, sur un weekend à Belleu (près de Soissons) pour les couples volontaires.

Quels buts poursuivis ?

C'est d'abord de les aider à « construire leur "projet de vie" » qui se matérialisera par la lettre d'engagement de chacun présentée lors de la rencontre du couple avec le prêtre. Cette lettre fait partie de leur dossier de mariage. Emmanuel invite à « faire photocopie de la lettre d'engagement que l'on peut relire : nous l'avons toujours. Pourquoi on veut s'engager, qu'est-ce qu'on veut vivre ensemble ? »

« C'est le début d'une démarche personnelle à poursuivre pour construire leur couple. »

C'est aussi et surtout de « leur faire découvrir les quatre "piliers" du mariage : la liberté, la fécondité, l'engagement devant Dieu et la fidélité. »

L'équipe constatant l'augmentation du nombre de séparations, Emmanuel remarque que « l'on se sépare en pleine tempête en oubliant les engagements pris en pleine lumière. C'est bien de relire ses décisions, prises en pleine lumière, pour ne pas s'engager trop vite sur d'autres décisions. »

« Le mariage est d'abord un acte humain », affirme Véronique.

Emmanuel note que les couples accueillis ont souvent cheminé « sans avoir fait de vrais choix. On s'est mis ensemble, on a des enfants mais pourquoi a-t-on envie de se marier ? » C'est le moment de « décider, c'est faire un choix libre. »

« À l'église, on ne se marie pas deux fois. » L'indissolubilité du mariage religieux n'est pas facile à faire comprendre. À cet égard, Jean-Louis propose de montrer « la différence entre l'Alliance et le contrat. » Devant le maire, on s'engage devant la société en prenant des engagements civils à l'égard de son conjoint (devoirs de secours et d'assistance mutuelle...). C'est plutôt une notion de contrat qui domine, un contrat qui peut être rompu à tout moment. « Des couples pensent que le passage à la mairie est trop rapide, on ne prend pas le temps de réfléchir » sur la portée de l'engagement. Des maires l'ont bien compris en organisant une préparation pour mettre en évidence l'importance de l'engagement civil. « Le mariage à la mairie, c'est déjà un engagement et tout ce qui peut renforcer le couple est une bonne initiative », selon Véronique.

À l'église, il s'agit d'une relation spirituelle, d'une "Alliance". Emmanuel affirme ainsi que « Dieu s'engage avec eux une fois et pour la vie... L'amour entre eux est un reflet de l'amour de Dieu pour eux. Dieu nous aime toujours même si nous ne voyons plus son amour... comme on croit parfois que l'autre ne nous aime plus. »

Jean-Louis souligne que « se marier à l'église, c'est plus fort, c'est une démarche forte ! » Pour la plupart des

couples, le mariage à l'église n'est pas seulement une belle cérémonie, c'est plus profond mais peu trouvent les mots pour l'exprimer.

Emmanuel est convaincu que « pour durer, une affinité psychologique, n'est pas suffisante ». « Cette affinité, ils l'ont le jour du mariage », mais ce qui compte, ajoute Véronique, « c'est la volonté des deux côtés de continuer » l'engagement.

L'amour entre deux êtres disparaît totalement après une séparation ? Emmanuel raconte l'histoire d'un couple qui, plusieurs dizaines d'années après leur divorce, s'est retrouvé dans la même maison de retraite, leur chambre se faisant face, et se sont « redécouverts. »

Quel est votre rôle ?

« On donne une image de l'Église », pour Emmanuel. « On leur parle des "oui" à donner, prévus dans le rituel de la cérémonie de mariage... par exemple, l'engagement des parents à éveiller leurs enfants à la foi... »

« Nous témoignons de notre foi et de notre engagement humain. Il y a des attentes auxquelles il faut répondre pour les rassurer et partager notre expérience. »

« Nous sommes des accompagnateurs... on leur donne des pistes... »

« Nous sommes des éveilleurs, des réveilleurs pour que chaque couple prenne conscience de son engagement. Nous suscitons un vrai dialogue entre eux, sans les juger, en toute discrétion et liberté. » Jean-Louis : « Nous devons nous adapter car ils sont très différents. » « Chez certains », précise Véronique, « la parole est rare mais juste et lorsqu'on les rencontre en individuel, on va plus loin. »

« On est là pour eux, pour donner du sens à leur démarche. On les prend là où ils en sont », selon Emmanuel. Il importe selon lui de leur faire découvrir que « je ne me marie pas seulement parce que je t'aime mais aussi et surtout parce que je veux t'aimer. Le senti-

ment amoureux ne suffit pas, se donner les moyens et la volonté de durer sont indispensables. »

Ce que vous apporte la mission ?

Toute l'équipe est d'accord pour affirmer la richesse et la diversité des échanges : « on donne et on reçoit beaucoup. » Les retours des couples accompagnés expriment également de la satisfaction : « on ne pensait pas avoir cet échange, mais on est content. » Pour Véronique « ça nous renvoie à ce que, nous, on vit. » Emmanuel : « ça contribue à renforcer notre amour, notre communion. » Véronique imagine l'hypothèse de devoir quitter cette mission : « on reçoit tellement... mais ce serait un "oui" pour permettre à un autre couple de s'engager » Véronique en profite pour lancer un appel : « Ce serait bien qu'il y ait de jeunes couples dans l'équipe. »

Pour Jean-Louis, c'est évident : « le sacrement du mariage est un appui pour les couples. »

Quels souhaits ?

Échanger davantage avec d'autres groupes dans d'autres paroisses et pouvoir suivre un parcours de formation pour accompagner encore mieux les futurs mariés.

Le groupe ressent le besoin de poursuivre l'accompagnement des couples après leur mariage. Nous revoyons très rarement, au sein de la communauté paroissiale, les couples après leur mariage. Pourtant, Emilia n'oublie jamais de leur dire : « nous continuons à être à votre disposition. »

Phrase préférée de l'Évangile ?

« Aimez-vous comme je vous ai aimés » (Jean, 15, 9-17) et Jean-Louis d'ajouter : « mais ce n'est pas toujours facile ! »

Véronique et Emmanuel n'oublie pas l'Évangile de saint Matthieu (7, 21-29), lu lors de leur mariage : « la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. »

Recueilli par Jean-Marie DELACROIX